



## L'Interprofession plaide le maintien de l'activité de la filière du végétal

**M. Emmanuel Macron, Président de la République doit annoncer mercredi 28 octobre 2020 de nouvelles restrictions afin de limiter la propagation du Covid-19 et d'assurer la sécurité sanitaire pour notre pays. Si la seconde vague épidémique semble inévitable, la vie économique ne peut de nouveau être mise à l'arrêt. L'Interprofession française de l'horticulture, de la fleuristerie et du paysage plaide pour le maintien d'une activité commerciale et la poursuite des chantiers pour les entreprises du végétal et alerte sur les contraintes néfastes et irréversibles que ferait courir un nouveau confinement pour chacun des secteurs de la filière.**

La première vague de confinement a touché durement les professionnels du végétal, elle a fragilisé les entreprises, supprimé des emplois. Certaines entreprises ont même déjà fermé leurs portes. Pourtant, les végétaux sont des produits de première nécessité, tous les français nous l'ont rappelé.

Lors de la première vague, dans un contexte très compliqué, les entreprises de la filière ont su démontrer leur adaptabilité et leur responsabilité. Les commerçants, fleuristes, grossistes, jardinerie ont pu accueillir leurs clients et protéger leurs salariés de manière sûre. Sur les chantiers, les producteurs et les paysagistes ont mis en œuvre de nouvelles procédures.

Cette période de fin d'année qui démarre avec la Toussaint et ses chrysanthèmes pour s'achever avec les fêtes de fin d'année, représente pour la filière française du végétal la seconde période d'activités la plus forte en termes de chiffres d'affaires dans l'année. Quelque 530 millions d'€. Ces fêtes de fin d'année, avec le traditionnel sapin de Noël, sont des moments essentiels dans la vie des français. Les français savent ce que le végétal leur apporte de joie et de bien-être. Stopper cette activité économique par des restrictions strictes conduirait à fragiliser encore plus toute une filière et pour de nombreuses entreprises, en situation fragile, les conséquences seraient irréversibles. Chacun des présidents de famille professionnelle l'atteste.

Pour Mikaël Mercier, Président de VAL'HOR « *Les entreprises de la filière ont su faire face à la première vague. Les Français nous disent combien les végétaux sont des produits de première nécessité. Les jardinerie, les fleuristes, les producteurs détaillants sont mobilisés pour accueillir leurs clients dans le respect des consignes et leur fournir les végétaux de la saison : des arbres, des plantes, des fleurs et des sapins de Noël. Elles le feront en toute responsabilité.* »

[Communiqués & Informations presse](#)

